Dans mon discours du 16 février 1892, j'ai donné en détail (d'après les comptes publics), ses opérations depuis le 1er juillet 1887, jusqu'au 17 décembre 1891.

J'ai annexé aussi un tableau marqué 1, sommaire du 1er juillet 1887, au 30 juin 1891, pour montrer, d'après la classification de l'honorable M. Shehyn, comment l'argent a été dépensé, et comment il a été obtenu pour faire face aux dépenses. On verra que mon prédécesseur voyageait chaque année avec les fonds empruntés ou en fidéicomis.

Ce tableau démontre que, pendant cette période, mon prédécesseur a emprunté.....	\$ 6,445,926 33
Le produit de l'emprunt permanent avait été de.....	3,378,332 50
Balance de l'argent emprunté par emprunts temporaires et emploi des dépôts de garantie des chemins de fer et des fonds en fidéicomis.....	\$ 3,067,593 83

Je prends la fin de l'année 1891, parce que les chiffres sont absolus et ne peuvent être contestés, et ils prouveront que mes prévisions pour le 30 juin 1892, que je donnerai plus loin, ne sont pas loin d'être exactes.

Bref, le 30 juin 1891, il y avait :

En caisse.....	\$ 471,852 59
Moins : montant requis pour payer les mandats impayés.	235,602 63
	<u>\$ 236,249 96</u>

Et la Province devait :

Emprunts temporaires.....	\$ 2,223,333 33
Dépôts de garantie des chemins de fer.....	1,973,108 57
Dépôts en fidéicomis.....	262,252 47
	<u>\$ 4,458,674 37</u>

En d'autres termes, il y avait un déficit de \$4,222,441.41

Cela peut paraître effrayant, mais on peut facilement le vérifier par le discours prononcé par mon prédécesseur, le 9 décembre 1890, devant cette Chambre, et par les comptes publics de 1890-91. Dans ce discours (page 7), en prenant ses chiffres, il nous donne le résultat suivant en 1889-90 :